

INTRODUCTION

Mon entrée en « Nostradamie » eut lieu en décembre 1995, durant les grèves des transports qui bloquèrent complètement la circulation à Paris. Si vous ne vous sentiez plus assez jeune ou assez sportif pour pratiquer la marche à pied ou le vélo, la voiture était devenue l'unique moyen pour se rendre à son bureau ou à des rendez-vous, seul ou en covoiturage. Je faisais ainsi partie de ces automobilistes qui, tous les jours, passaient des heures entières bloqués dans des embouteillages monstres. Dégouté de la radio, de ses annonces en boucle et de ses musiques ressassées. Un souvenir vieux de plus de trente ans me revint brusquement à l'esprit, dont j'allais me servir pour passer le temps seul dans ma voiture.

Je me souvins en effet que, lorsque j'étais étudiant en préparation aux grandes écoles, j'avais acheté sur les quais de Seine un vieux livre, datant d'avant-guerre, sur les *Centuries* de Nostradamus. Les quatrains ne m'avaient à l'époque nullement inspiré, et j'avais préféré parcourir les deux introductions intitulées « Préface à mon fils César » et « Épître au roi Henry Second ». Elles étaient rédigées en une prose difficile à comprendre, sauf à un endroit précis de l'« Épître » dans lequel Nostradamus énumérait deux fois de suite une chronologie biblique. La seconde introduction commençait ainsi : « *Toutefois, comptant les ans depuis la création du monde jusqu'à la naissance de Noé, sont passés mille cinq cents et six ans.* » Au catéchisme catholique,

je n'avais appris que le contenu des Évangiles, et celui de l'Ancien Testament m'était resté inconnu. Aiguillonné par ce texte de Nostradamus, je m'étais fait prêter une bible afin d'y lire le texte original de la Genèse. J'y avais alors découvert qu'entre la création du monde et la naissance de Noé il s'était passé 1 056 ans, et non pas 1 506 ans comme l'écrivait Nostradamus dans son épître. S'agissait-il d'une faute typographique de l'imprimeur inversant dizaine et centaine ? Impossible, puisque cette durée était écrite en lettres. Nostradamus avait donc sciemment commis cette erreur. Cependant, pris par mes études, j'abandonnais là les *Centuries* et leurs mystères sans avoir résolu cette énigme... jusqu'à ce mois de l'hiver 1995, alors que je me retrouvais bloqué jour après jour dans ma voiture. C'est à partir de cette date, en effet, que j'entrai véritablement en « Nostradamie », séduit par les résultats impressionnants de décryptage que j'obtins, ainsi que par l'incroyable personnage qui se révélait sous le nom de Nostradamus.

Considérant cette inversion du 5 et du 0 entre 1506 et 1056 comme un indice, j'appliquai cette clé à toutes les durées erronées de la chronologie de Nostradamus. Je découvris que cette approche menait à envisager une nouvelle date de création du monde, celle des ésotéristes de la Renaissance, 4713¹ av. J.-C., et non pas l'an 4000 av. J.-C., et que Nostradamus me la signalait. De plus, pour être sûr que les déchiffreurs ne se

1. Aujourd'hui encore, dans l'annuaire du Bureau des longitudes, on retrouve l'utilisation de cette date en tant que début en l'an 4173 av. J.-C. d'une période conventionnelle de 7 980 années finissant en 3267, et qui sert à résoudre des problèmes de chronologie historique. Cette période est « la période julienne », imaginée au xvi^e siècle par Joseph Juste Scaliger. Elle est le produit des nombres 28 (cycle dominical), 19 (cycle de Méton) et 15 (indiction), ces nombres intervenant dans le comput ecclésiastique.

tromperaient pas, il avait doublé ce résultat par un faux résultat, l'an 4173 av. J.-C., dans lequel se retrouvait l'inversion dizaine/centaine. Ainsi Nostradamus procédait-il tel un comptable réalisant une « balance carrée » afin de ne pas se tromper. Cette constatation agit comme un déclencheur dans mon esprit : certes, cela ne prouvait pas que Nostradamus fût un voyant du futur, mais cela démontrait qu'il avait rationnellement occulté son œuvre. « Nostradamus doit donc être pris au sérieux », me disais-je.

Tout de suite après ma découverte, mon métier d'ingénieur – plus porté sur les chiffres que sur les lettres malgré ma formation classique – fit que je m'intéressai aux seuls quatrains, peu nombreux, dans lesquels figuraient des dates en clair mais que je subodorais fausses, car occultées. Très vite, en quelques mois, je décodai ces dates, découvrant les astuces et analogies utilisées par Nostradamus. Alors, consultant mes livres d'histoire, je constatai que le texte des quatrains correspondait aux faits historiques qui avaient eu lieu à ces dates. Je n'étais donc pas victime d'illusions, comme purent l'être mes prédécesseurs en recherche qui ne travaillèrent que sur les mots passe-partout du texte. Je partais en effet d'une date décodée sans faire intervenir le texte, puis cette date me menait à un fait historique, passé pour notre époque mais relevant du futur pour celle de Nostradamus, pour constater finalement que le texte du quatrain racontait ce fait historique. « Nostradamus avait donc réellement vu ce fait futur », telle était la seconde constatation que j'étais obligé rationnellement de faire.

Puis, continuant la lecture des « Préface » et « Épître », je fis deux découvertes. Je découvris, d'une part, que Nostradamus avait utilisé des paramètres temporels connus depuis la plus haute Antiquité et camouflés sous le nom des planètes. Je baptisai ces paramètres

Princes du Temps. D'autre part, je m'aperçus qu'il avait décrit de manière non dissimulée un futur cataclysme planétaire, description que mes prédécesseurs avaient curieusement attribuée, au terme de leurs recherches, à des périodes révolutionnaires, telles que la révolution de 1789 ou la révolution russe de 1917. Or, Nostradamus avait daté ce cataclysme de manière précise grâce à l'utilisation de paramètres temporels, ce que je vérifiai sur les quelques quatrains des *Centuries* manifestement « orientés cataclysme ».

Ma première constatation avait été de dire qu'il convenait de prendre Nostradamus au sérieux. Ma seconde constatation m'avait amené à entériner le don de voyance historique de Nostradamus sur des faits déjà réalisés. Arrivé à ce stade, je ne pouvais logiquement qu'accepter que son don s'exerçait également sur des faits relevant de notre futur. Si, parmi ces faits futurs, il y avait un cataclysme planétaire, Nostradamus prenait alors la dimension d'un prophète et rejoignait ainsi, par ce sujet eschatologique, saint Jean de Patmos et son Apocalypse. Ce fut la troisième constatation apportée par mes premiers décryptages en 1996 : « Nostradamus fut un prophète et le sujet de son œuvre concerne donc l'humanité entière. »

J'avais conservé le vieux livre d'avant-guerre qui m'avait fait découvrir Nostradamus. Outre un résumé de sa vie, ce livre reproduisait les quatrains des dix centuries, au nombre de 942, mais aussi 144 présages en quatrains issus d'almanachs, ainsi que 58 sixains, dont le texte était plus encore incompréhensible que celui des quatrains. Ces sixains que les exégètes actuels refusent d'attribuer à Nostradamus (pensez donc : comment un auteur écrivant des stances à quatre vers pourrait-il en faire à six vers !). Je découvris néanmoins dans ces sixains quantité de dates figurant quasiment en clair mais, bien sûr, occultées. Je décodai donc ces

informations également et, avec stupéfaction, je découvris que Nostradamus avait prévu deux échelles de dates : l'une pour le xvii^e siècle et l'autre pour le début du xxiii^e siècle, époque du futur cataclysme. De plus, les textes des sixains étaient des doubles prédictions : des prédictions historiques pour le xvii^e siècle – commençant avec le règne d'Henri IV –, et des prédictions cataclysmiques offrant tous les détails à l'année à partir de l'an 2200.

J'étais sidéré par les capacités de Nostradamus, capable de voir simultanément des événements à six siècles de distance, et parvenant à en faire un récit cohérent malgré leur nature radicalement différente, afin de bien camoufler une prédiction horripilante d'apocalypse derrière de banales prédictions de faits historiques. Un ami me convainquit de faire éditer cette déjà extraordinaire avancée de décodage de l'œuvre de Nostradamus. C'est ainsi que mon *Nostradamus, premier décodage daté* fut publié discrètement en 1998.

Je savais pourtant que cela ne suffisait pas pour convaincre de la valeur de Nostradamus et de l'importance de son œuvre. Il fallait en effet résoudre à tout prix l'énigme du cryptage de l'ensemble de ses *Centuries*. Comment les quatrains étaient-ils classés (s'ils l'étaient...)? C'est la question que tout le monde se pose. Or, *a contrario*, inconsciemment, je sentais que Nostradamus n'avait pas rédigé ses *Centuries* pour le simple plaisir de nous montrer qu'il avait vu tous les faits historiques avant leur réalisation. Cela n'a, en effet, pas d'intérêt pour nous puisque ces faits relèvent du passé. Cet énorme travail, près de mille quatrains, n'est là que comme preuve du don extraordinaire de voyance que le Ciel lui avait envoyé. Ainsi, la preuve étant faite qu'il fut un voyant extraordinaire, nous serions alors à même de croire à sa prophétie d'un cataclysme apocalyptique, afin que l'humanité s'y

prépare au mieux. Voilà pourquoi dix années durant, de 1998 à 2008, j'ai cherché et heureusement trouvé la clé générale de son système de cryptage temporel. Dans un récent ouvrage, *Les Calendriers de Nostradamus*¹, véritable thèse démonstrative, ce système est totalement explicité ; ce qui constitue pour le lecteur un outil complet lui permettant de déchiffrer lui-même tout quatrain des *Centuries*. En ce présent livre, je vais simplement tenter d'expliquer du mieux possible les principes de ce système de cryptage, ainsi que la méthode de décodage qui en découle.

Mais la conclusion qui résume l'ensemble de mes sensations durant mes années de recherche et que je voudrais vous transmettre est que, sous des apparences modestes, Nostradamus fut un personnage absolument hors du commun, plus qu'humain, rationnel au point d'être le plus grand cryptographe de tous les temps ; et, en même temps, il fut un voyant et un prophète du futur d'une précision extrême. Il n'est comparable à aucun de nos savants, ni à aucun des prophètes bibliques, il les dépasse tous. C'est pourquoi je commence mon exposé en racontant qui fut Nostradamus dans sa vie, d'ailleurs pleine de mystères, de 1503 à 1566.

Les développements de ce livre sont divisés en trois parties. Dans la première partie, comme je viens de le dire, je commence par évoquer Nostradamus, sa vie très secrète, mais également les raisons pour lesquelles il fut reconnu, célébré ou haï. Puis je dévoile quel était son but lors de la rédaction de ses *Centuries*, pourquoi et comment il en a occulté la compréhension tout en laissant des traces, comme un jeu de piste, pour les futurs décrypteurs. Enfin, toujours dans cette première partie, j'explique son système de codage temporel,

1. Kapsos Éditions, mars 2010.

c'est-à-dire la manière dont il a occulté son œuvre, en vrai cryptographe, sachant que son souhait était que ses textes fussent un jour décodés.

Dans la deuxième partie de ce livre, j'ai choisi 22 quatrains parmi la bonne centaine déjà décryptée par l'application de ma méthode de décodage temporel issue du système de cryptage inventé et appliqué par Nostradamus. J'en divulgue la teneur, d'une richesse extraordinaire en prédictions historiques passées... ou à venir. Dans mon choix de figure également une sélection de quelques rares quatrains dont une part des prédictions historiques avait été trouvée par les chercheurs qui m'ont précédé. Je rends ainsi hommage à ces derniers, car ils obtinrent bien entendu leurs résultats sans l'aide de la méthode de décodage temporel.

Enfin, une troisième partie est constituée d'un épilogue de portée philosophique sur les sujets du déterminisme et du libre arbitre. Le fait de constater l'indubitable don prophétique de Nostradamus, d'une précision incroyable, a en effet de quoi déstabiliser. C'est ce qui m'arriva, douze années durant, et qui alimenta ma réflexion. À vous qui découvrez brutalement le « fait Nostradamus », j'ai pensé que ma réflexion pourrait enrichir la vôtre sur ces mêmes sujets. Pour finir, l'étude des outils du système de cryptage temporel semble pouvoir également ouvrir des voies de recherche en physique sur la structure du temps.